



Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Lillian Gordis

harpsichord after German models, Philippe Humeau (Barbaste, 1999)

CD 1

Partita no. 1 in B \flat major, BWV 825

- 1 Praeludium 02:21
- 2 Allemande 05:28
- 3 Corrente 03:08
- 4 Sarabande 05:10
- 5 Menuet I & II 02:56
- 6 Giga 02:40

Prelude & Fugue in B \flat major, Well-Tempered Clavier II, BWV 890

- 7 Prélude 08:51
- 8 Fugue 03:08

Prelude & Fugue in b \flat minor, Well-Tempered Clavier II, BWV 891

- 9 Prélude 03:07
- 10 Fugue 05:15

English Suite no. 3 in g minor, BWV 808

- 11 Prélude 03:25
- 12 Allemande 04:28
- 13 Courante 02:44
- 14 Sarabande – Les agréments
de la même Sarabande 04:12
- 15 Gavotte I alternativement
& Gavotte II ou la Musette 03:35
- 16 Gigue 03:07

CD 2

English Suite no. 5 in e minor, BWV 810

- 1 Prélude 05:11
- 2 Allemande 04:19
- 3 Courante 02:33
- 4 Sarabande 03:24
- 5 Passepied I en Rondeau
- Passepied II 03:29
- 6 Gigue 03:15

Prelude & Fugue in c # minor, Well-Tempered Clavier II, BWV 873

- 7 Prélude 04:06
- 8 Fugue 02:19

Prelude & Fugue in D major, Well-Tempered Clavier II, BWV 874

- 9 Prélude 06:02
- 10 Fugue 03:15

Partita no. 4 in D major, BWV 828

- 11 Ouverture 06:30
- 12 Allemande 10:59
- 13 Courante 03:44
- 14 Aria 02:11
- 15 Sarabande 06:44
- 16 Menuet 01:34
- 17 Gigue 04:17

Ce disque est dédié à la famille : celle de mon enfance, celle que j'ai construite et celle qui s'est imposée en toute évidence.

Ce projet est un souvenir d'enfance. À l'ouest du monde en Californie, dans un univers parallèle sans école et toujours ensoleillé, c'est le son de Haarlem qui a été le virage le plus marquant de ma vie. Pour mes treize ans, mes parents m'ont offert les deux livres du *Clavier bien tempéré* de Johann Sebastian Bach, mon fidèle compagnon de route. En cherchant un enregistrement qui pourrait accompagner ces pages encore nouvelles pour moi, je suis tombée presque par hasard sur un album enregistré au Doopsgezinde Kerk à Haarlem : le premier livre du *Clavier bien tempéré* de Pierre Hantaï. Le son – ce son si particulier et reconnaissable des albums de mes prédécesseurs, Gustav Leonhardt & Pierre Hantaï, entre autres – m'a interpellée, m'a fait rêver d'un clavecin sans limites, un clavecin dynamique. Ce son, je l'ai cherché sans répit, en traversant des continents et des océans et en me remettant sans cesse en question par un travail acharné.

Ce rêve sonore est donc en quelque sorte l'histoire sonore qui rythme ma vie. Et dans le temps arrêté de l'année 2020, j'ai eu l'envie de revisiter ces amours d'enfance, de me replonger dans le Bach qui a été là tous les matins sur mon pupitre et, pour moi le plus grand de tous les maîtres. Le besoin d'être en contact avec le plus profond, le plus naïf, le plus fondamental de soi me paraît essentiel, face à un monde déchiré et cataclysmique. C'est le propre des rêves d'enfance de se projeter dans un monde idéal au sein duquel on protège sa sensibilité fragile, parfois gommée par le bruit de la vie adulte.

Il était d'une évidence totale qu'il fallait construire ce disque selon les idéaux artistiques auxquels je tiens. Un récital, et non pas une intégrale, puisque je cherche avant tout l'intimité du partage avec mon auditeur. D'où le choix libre de sortir de leur cadre habituel des morceaux choyés et les proposer comme cadeau à ceux qui écoutent. Emportée par l'envie de souligner certaines œuvres, ce projet s'est transformé en double-disque en miroir, avec un récital distinct de chaque côté, à écouter autant séparément qu'ensemble. Laissez-vous guider par votre instinct, et allez goûter à cette musique comme vous le sentez.

Haarlem s'est imposé de lui-même – en quel autre lieu réaliser un tel projet ? Ce fût l'expérience la plus belle et la plus enrichissante de ma vie musicale. Enfin vivre Haarlem *live*, entendre mon jeu se transformer en temps réel en réaction à cette acoustique brillante et résonnante, et de me sentir chez moi tout en rendant hommage à ces grands pionniers qui ont déblayé le chemin pour moi...ces longues journées de quinze heures et ces deux immenses programmes de la musique la plus aboutie qu'elle soit, resteront gravés pour toujours dans mes souvenirs. Pendant une semaine hors du monde, j'ai pu vivre un rêve d'enfant. Je vous l'offre avec le plus grand amour pour ce compositeur et sa musique, pour ce lieu et ses grands artistes, et pour vous qui écoutez, puisque vous êtes notre raison d'exister.

Merci à vous.

Saluée comme « une Martha Argerich du clavecin » (*ResMusica*), **Lillian Gordis** est connue à travers l'Europe et les États-Unis pour son jeu novateur et audacieux. Souvent comparée à Pierre Hantaï et Ivo Pogorelich, elle est louée pour sa capacité à « sculpter le temps » (*Magnétique/RTS*), sa « virtuosité épatante » et son « intensité de toucher » (*Diapason*), ainsi que pour sa faculté à entraîner les auditeurs dans une « expédition à travers des mondes inimaginables de couleurs et d'expression » (*Fono Forum*).

Née en 1992 dans une famille d'universitaires et de mathématiciens à Berkeley, en Californie, Lillian est tombée amoureuse du clavecin à l'âge de 9 ans. Cinq ans plus tard, Pierre Hantaï la découvre lors d'une tournée aux États-Unis et, captivé par son toucher, il l'encourage à poursuivre ses études en France. Elle s'installe à Paris à l'âge de 16 ans, où elle est encadrée par ce même Pierre Hantaï ainsi que Bertrand Cuiller.

Le premier enregistrement solo de Lillian, *Zones* (Paraty, 2019) est consacré aux sonates de Domenico Scarlatti et a reçu un accueil chaleureux de la part des critiques du monde entier (*Klassik-Highlights/Fono Forum*, 4 diapasons/*Diapason*, *ResMusica*, Sélection du mois/*Hebdoscope*, *ConcertoNet.com*, *Notulæ*, *ClassiqueHD*...). Elle est quatre fois lauréate de la Fondation Royaumont et soutenue par la Fondation d'entreprise Safran.

Lillian se produit régulièrement en tant que soliste dans des festivals à travers l'Europe et les États-Unis et joue fréquemment en duo avec Jérôme Hantaï.



This album is dedicated to family: my childhood family, the family that I have built, and the family that came into my life as a self-evidence.

This project is an act of childhood memory. At the far Western end of the world in California, in a parallel universe where it was always sunny and there was no school, it was the sound of Haarlem that marked the most important turning point in my life. For my thirteenth birthday, my parents gave me the two books of the *Well-Tempered Clavier* by Johann Sebastian Bach, which has been my faithful traveling companion ever since. As I looked for a recording to accompany my discovery of these pages, which were still unknown to me, I fell by chance on an album recorded at the Doopsgezinde Kerk in Haarlem: the first book of the *Well-Tempered Clavier* by Pierre Hantaï. This sound – a sound so distinctive and recognizable on the albums of my predecessors, Gustav Leonhardt and Pierre Hantaï, among others – captured my imagination, made me dream of a harpsichord with no limits, a *dynamic* harpsichord. This is the sound that I have sought tirelessly, crossing continents and oceans, and persevering in a process of relentless questioning and self-questioning.

This soundscape dream is thus in some way also the sound history that has been the heartbeat of my existence. And in the stopped time that was the year 2020, I had the desire to revisit these childhood loves, to reimmerse myself in the Bach that was there every morning on my music stand and who had been for me the great master of all masters. This need to be in touch with the most profound, the most naïve and the most fundamental elements of oneself seems essential to me in the face of a broken and cataclysmic world. It is the nature of childhood dreams to project for oneself an ideal world in the midst of which we protect our fragile sensibilities, which are often erased by the noise of adult life.

It was self-evident that I needed to construct this album according to the artistic ideals that I hold dear. A recital then, and not a complete cycle of works, because I seek above all else the intimacy of sharing with my listener. Hence the free choice to pull beloved pieces out of their habitual contexts and offer them as a gift to those listening. Carried away by a devouring enthusiasm to highlight certain works, the project transformed itself into a double disk in the

form of a mirror, with a distinct recital on each side. I invite you to listen to them as much separately as together and to savor this music as you, individually, best enjoy it.

The space practically imposed itself – where else could such a project take place? – and it was the most beautiful and enriching experience of my musical life. To finally experience Harlem *live*, to hear my playing transform in real time in reaction to this brilliant and resonant acoustic, and to feel completely at home, all while being able to pay homage to these great pioneers who trailblazed for my benefit...these long 15-hour days and these two immense programs of the most complete music that exists will remain forever engraved in my memory. For a week, removed from the outside world, I was able to live a childhood dream. I offer it now to you with the greatest love for this composer and his music, for this place and its great artists, and for you who are listening, for it is you who give us reason to exist.

To you, all my thanks.

Hailed as 'a Martha Argerich of the harpsichord' (*ResMusica*), **Lillian Gordis** is known across Europe and the United States for her innovative and audacious playing. She has been compared to Pierre Hantaï and Ivo Pogorelich and praised for her 'sculpting of time' (*Magnétique/RTS*), 'impressive virtuosity' and 'intensity of touch' (*Diapason*), as well for leading listeners on an 'expedition through unimagined worlds of color and expression' (*Fono Forum*).

Born in 1992 into a family of scholars and mathematicians in Berkeley, California, Lillian fell in love with the harpsichord at age 9. Five years later, Pierre Hantaï discovered her during a tour to the United States, and, captivated by her touch, he encouraged her to move to France for further studies. She moved to Paris at 16, where she was mentored by him and Bertrand Cuiller.

Lillian's début solo recording, *Zones* (Paraty, 2019), dedicated to sonatas of Domenico Scarlatti, received a warm welcome from critics worldwide (*Klassik-Highlights/Fono Forum*, *4 diapasons/Diapason*, *ResMusica*, *Sélection du mois/Hebdoscope*, *ConcertoNet.com*, *Notulæ*, *ClassiqueHD...*). She is a four-time laureate of the Fondation Royaumont and is supported by the Fondation d'entreprise Safran.

Lillian performs regularly as a soloist in festivals across Europe and the United States and plays frequently with her duo partner Jérôme Hantaï.

Label : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Prise de son, montage, mixage et mastering / Sound, editing, mixing and mastering :
Aline Blondiau

Direction artistique / Artistic direction : Aline Blondiau

Assistant de direction / Executive assistant : Saraswathi Shukla

Création graphique / Graphic design : Antoine Vivier

Textes / Liner notes : Lillian Gordis

Couverture / Cover : © Anatole Diethardt

Préparation et accord du clavecin / Tuning : Florian Donati
Harpsichord after German models, Philippe Humeau (Barbaste, 1999)

Enregistrement / Recording : November 2020, Doopsgezinde Kerk, Haarlem (NL)
Site web de l'artiste : www.lillian-gordis.com

Paraty Productions : contact@paraty.fr www.paraty.fr

Remerciements / Acknowledgements :

Special thanks to Sjoerd van der Galiën and the Doopsgezinde Kerk Haarlem for their warm welcome.

This recording was made possible thanks to the extraordinary generosity of 33 donors including:

Beatrice McClam, Eugene Petrushansky, Pierrick & Françoise Boyer, Alexander Gordis, Sigurd Malfait, Johanna Bartz, David Cates[†], Nathalie Gallissot, David Lewis, Nikolaus Matthes, Chris Wood...

Remerciements de l'artiste :

Aline pour ses encouragements inlassables et son amitié ; Florian, Saraswathi & Anatole pour leur écoute, leur patience et leur humour ; Bruno & Paraty pour leur fidélité ; Christine, Cordelia & Claudia pour leur soutien infatigable ; Pierre, qui m'a confié tout son savoir-faire ; la famille Gordis qui m'écoute jouer Bach depuis mes cinq ans ; & Jérôme, qui respire la musique avec moi.

The artist's acknowledgments: Aline for her tireless encouragement and friendship; Florian, Saraswathi & Anatole for their ears, patience and humor; Bruno & Paraty for their confidence; Christine, Cordelia & Claudia for their undying support; Pierre, who entrusted me with all his savoir-faire; the Gordis family who have listened to me play Bach since I was 5; & Jérôme, who breathes music with me.

